

# UN NOUVEAU POIDS DE L'ÉPOQUE KASSITE

PAR MAURICE PÉZARD

---

En avril 1911, des mollahs de Dizfoul, venus à Suse en pèlerinage à l'*imamzadeh* de Daniel, nous envoyèrent un émissaire nous proposant l'achat d'une pierre antique. Bien que le commerce des antiquités vraies ou fausses soit aussi répandu dans le sud de la Perse qu'en Turquie d'Asie, c'est bien rarement que de pareilles propositions nous sont faites, ceux qui pratiquent ce genre de négoce ne tenant point à se trouver en contact avec la Délégation scientifique.

Dans l'occurrence, le document — un poids de l'époque kassite — se trouvait être authentique; appartenant soi-disant à une pauvre veuve de Dizfoul qui avait chargé les mollahs d'en négocier la vente, il aurait été la propriété de sa famille depuis plusieurs générations, et cette affirmation est plausible, le document ne semblant pas provenir de fouilles clandestines dans la région susienne.

Après de vains palabres où la duplicité et la mauvaise foi orientales purent donner une fois de plus toute leur mesure, il nous fut impossible de nous entendre avec les mollahs, qui s'en retournèrent à Dizfoul, en remportant leur fameuse pierre.

Heureusement, entre temps, photographie du document avait été prise par R. de Mecquenem et j'avais pu en copier l'inscription.

Quel que soit le sort réservé au poids kassite de Dizfoul, il sera maintenant facile à identifier, s'il reparait jamais.

## DESCRIPTION

Ce nouveau poids, taillé dans une sorte de diorite, appartient à la série de forme ellipsoïdale; son grand diamètre mesure 17 cm. 1/2, le petit diamètre 7 centimètres.

Fort bien conservé, il pèse 1.425 grammes; sa valeur étant de 3 mines, l'unité correspondante devait donc peser 475 grammes. Si nous nous en référons à l'étude de

Bibliothèque Maison de l'Orient



157846

M. M.-C. Soutzo<sup>1</sup>, cette unité ne serait pas éloignée de celle de la mine assyro-chaldéenne légère. Parmi les monuments pondéraux de Suse, de forme ellipsoïdale cités dans ce travail, c'est le poids en calcaire blanc, marqué II et pesant 994 grammes qui se rapprocherait le plus de notre document; l'unité correspondante est en effet de 497 grammes; pour ceux en forme de canard, le poids en diorite marqué 5 mines et pesant 2.522 gr. 80 (soit : 504 gr. 56 pour une mine)<sup>2</sup> appartient à un groupe assez voisin. Enfin, de tous les poids trouvés en Chaldée, c'est l'ellipsoïde en diorite, au nom de Gimil-Sin, marqué 5 mines et pesant 2.510 gr. 97 (soit : 502 gr. 194 pour une mine)<sup>3</sup>, qui se rapproche le plus du système pondéral dont faisait partie le nouveau poids kassite que nous publions aujourd'hui. Ce dernier, à l'encontre d'un grand nombre de documents de même nature, étant en excellent état de conservation, semble apporter une utile contribution à la détermination exacte de la mine assyro-chaldéenne; mais peut-être que chaque ville, chaque temple, chaque prince possédaient un système pondéral qui leur fut propre.

Le document qui nous occupe présente une inscription sur trois colonnes; les signes, de forme élégante et de la belle époque kassite, sont gravés peu profondément



FIG. 1. — Nouveau poids kassite.

et un certain nombre n'ont laissé qu'une trace légère sur la pierre; sur la copie ci-jointe que j'ai pu prendre à Suse, ces signes sont figurés sans restitutions et tels qu'ils apparaissent; ils sont toutefois plus explicites que sur l'épreuve photographique, où différents traits provenant de légers accidents de la pierre pourraient causer quelque confusion.

1. M.-C. Soutzo. — Étude des monuments pondéraux de Suse, *Mémoires de la Délégation en Perse*, t. XII.
2. *Ibid.*, n° 12805, p. 8.
3. *Ibid.*, n° 6326, p. 6.
4. *Ibid.*, Tabl. annexe, I, p. 23.

## TRANSCRIPTION ET TRADUCTION

Col. I. —	<i>III ma-na gi-na</i>	3 mines fixes
— II. —	<i>ša Daian (?)—Marduk</i>	de Daian-Marduk
— III. —	<i>šangu Kiš-ki</i>	prêtre de Kiš.

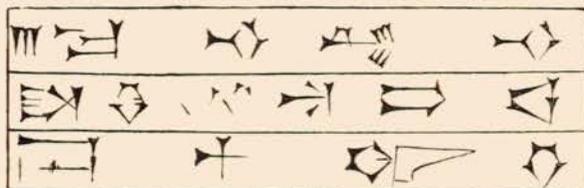


FIG. 2. — Inscription du poids.

## COMMENTAIRE

Col. II. — Comme sur plusieurs monuments de même nature, le nom du possesseur n'est point précédé du clou vertical. Composé avec le nom de Marduk, sa lecture présente quelque difficulté dans la première partie.

Le premier signe est certainement *Ki* ou *Di*; mais le second, presque complètement effacé, se prête d'autant plus mal à une identification que plusieurs des traits demeurés visibles ne sont peut-être qu'un accident de la pierre; c'est dans cette dernière hypothèse que nous l'avons identifié au signe *tar*<sup>1</sup>.

Col. III. — Les deux premiers signes forment probablement l'idéogramme reproduit par Meissner, Ind. 4444. Dans ce cas, il faudrait supposer que le clou à droite du premier signe est doublé par accident; nous avons cru en effet, en examinant le monument lui-même, voir des traces d'un deuxième clou.

Le nouveau document que nous venons d'étudier s'ajoute donc à la série déjà longue des poids appartenant à des temples ou à des ministres du culte<sup>2</sup>.

1. On pourrait aussi penser au signe *din*, mais la lecture *Ki-din Marduk* nous semble moins probable.

2. Cf. V. Scheil, *Text. élam. sémit.*, X, pl. 6, 3. Poids de Adad-Bani, grand prêtre de Marduk. Etc.

